



CES ANNÉES-LÀ... par XAVIER ROSAN

ÉDITO

#107

AUTOMNE 2018

En couverture :
Marché central de Royan.
© Ville de Royan - Arnaud Valli

Cette année 2018 aura été marquée par les « célébrations » de Mai 68, pour le moins discrètes, souvent controversées. Si les historiens et sociologues ont souligné l'essentialité disruptive de ces événements dont l'acmé se situe en ce fameux printemps, les médias généralistes, de nombreux politiques et, grosso modo, l'opinion publique ont eu tendance à « relativiser ». Force est pourtant de constater qu'il y eut un avant et un après, tout particulièrement – mais pas seulement – en matière d'avancées sociétales. Point de fête nationale, de défilés en mémoire du Grand Soir, de bals ni de flonflons.

Pour notre part, nous avons fait le choix, au *Festin*, de nous intéresser à cette période intitulée familièrement les « Trente Glorieuses », dont Mai 68 constitue sans doute la dernière étape importante avant le choc pétrolier de 1973. Tandis que le vent de liberté initié cinq ans plus tôt continuera de se poursuivre au-delà (abaissement de la majorité civile à 18 ans, loi Veil relative à l'interruption volontaire de grossesse), la brutalité de la déflagration économique entraînera le monde occidental dans une crise sans précédent. Ce temps des Trente Glorieuses (l'expression est de l'économiste Jean Fourastié), selon la définition officielle, désigne donc cette période de prospérité exceptionnelle qui débute au tout lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1945, et s'arrête en 1973 : croissance, prospérité, pouvoir d'achat, baby-boom, consommation de masse, tout-automobile en sont les maîtres mots.

La chronologie que nous proposons en ouverture de ce dossier prend volontairement en compte les trois décennies « pleines » 1950, 1960, 1970, dans le sens où elles résonnent comme des strates historiques, des étapes culturelles qui s'affranchissent, comme dans la vie même des Français de l'époque, des canevas officiels (l'exemple de la reconstruction de Royan faisant notamment le lien entre le désastre de 39-45 et l'espoir qui s'ensuivit aussitôt). On a moins vécu les Trente Glorieuses que « ces années-là », de même que les effets du crash pétrolier se firent ressentir avec un léger contretemps dans la vie des gens. La décennie 1980 se construira d'ailleurs, à bien des égards, dans une certaine opposition (laquelle ne fera que s'accroître, jusqu'à aujourd'hui).

Le sommaire de ce numéro a donc été bâti comme l'album d'une époque « héroïque », dont la reprise des puissants canons avant-gardistes de l'entre-deux-guerres dans l'art, l'architecture – avec leurs nécessaires répercussions dans la société – n'est pas une des moindres caractéristiques. La création et le patrimoine sont les fils conducteurs de ce numéro : un choix qui montre que nous ne tendons pas à l'exhaustivité en la matière. Mais pour la première fois, ce fil essentiel, qui joint l'utile à l'imagination, est retenu pour broser le portrait d'une Nouvelle-Aquitaine qui ne portait pas encore son nom durant cette période charnière, moins homogène qu'il n'y paraît et riche d'un foisonnement d'expressions insoupçonnées, en Aquitaine, en Limousin, en Poitou-Charentes.

À l'heure où nous bouclons ce numéro, nous apprenons la mort de l'écrivain Michel Suffran (1931-2018). Lot-et-Garonnais d'origine, Bordelais de naissance, de corps et d'âme, il vécut, de tout temps, poussé par une curiosité insatiable, par et pour la littérature. Non seulement il rendit hommage et redécouvrit nombre de ses brillants prédécesseurs (notamment autour de la figure de François Mauriac) mais il composa une œuvre littéraire abondante, très originale, documentée et poétique. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette personnalité attachante et de premier plan dans une prochaine édition. ●

le festin

bénéficie du soutien
du CONSEIL RÉGIONAL NOUVELLE-AQUITAINE,



de la DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE,



et du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES,

du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES,

du CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LOT-ET-GARONNE,

de la VILLE DE BORDEAUX,

et du CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA DORDOGNE.

Inclus avec ce numéro pour tous les
abonnés livrés par courrier :
une affiche 40 x 60 cm de la couverture,
la *Lettre des abonnés*,
une affiche en tirage limité et
le programme du Théâtre du
Pont Tournant.



Avec ce numéro, les abonnés reçoivent cette superbe reproduction d'une affiche de collection en tirage limité.